

Conjoncture genevoise : une année 2000 qui se termine en beauté, des perspectives souriantes pour les premiers mois de 2001

Décidément, le temps est au beau cet hiver. Même les nuages qui encombrent le ciel de l'économie américaine ne sont pas parvenus à assombrir les prévisions et à éveiller des craintes. Le quatrième trimestre 2000 a été bon pour l'économie genevoise et tout laisse à croire qu'il en sera de même au début 2001.

Le *climat de consommation* en Suisse, déjà excellent l'an dernier, se bonifie encore en janvier. Les ménages se rattrapent de plusieurs années de prudence et de précautions.

Le *marché du travail* s'améliore. Les chômeurs diminuent, les demandeurs d'emploi aussi et les frontaliers augmentent sensiblement, leur nombre se rapprochant mois après mois de l'effectif maximum atteint en novembre 1990. Les entreprises de la plupart des secteurs d'activités observés font état d'une hausse de l'emploi.

Dans ce contexte allègre, la *masse salariale* continue de s'accroître.

Propension à dépenser, de l'argent à disposition, les conditions sont réunies pour que le *commerce de détail* se porte bien. Cela a été plutôt le cas l'an dernier et l'optimisme des commerçants ne faiblit pas pour les premiers mois de 2001.

La conjoncture internationale favorise les *exportations* du canton. Bien qu'atténué, leur accroissement annuel est encore à deux chiffres au dernier trimestre.

L'*industrie genevoise*, en particulier dans les branches exportatrices, en profite largement : des carnets de commande remplis à satisfaction, une production en augmentation, le degré d'utilisation de la capacité technique qui reste élevé, l'emploi à la hausse et des prévisions tout à fait optimistes pour les premiers mois de 2001.

Même tableau pour l'*hôtellerie* : le nombre de ses clients au quatrième trimestre 2000 supporte la comparaison avec celui de 1999, alors que se tenait Télécom à Genève, et il faut remonter à 1990 pour observer un nombre annuel de nuitées supérieur. Mieux encore : les prévisions sur ces nuitées restent très favorables. La *restauration* n'a pas non plus à se plaindre et le début de l'année devrait lui être propice.

Dans cet ensemble, la *construction* semble un peu en retrait. L'année 2000 lui a pourtant permis de se reprendre. De grands travaux d'infrastructures et quelques projets liés au développement des activités économiques sont lancés. Des zones d'ombre subsistent, en particulier dans la construction de logements, entretenant la morosité des entrepreneurs.

En revanche, tout va bien dans le secteur des *services immobiliers*, dont la marche des affaires s'est améliorée sans discontinuer tout au long de 2000 et devrait continuer sur sa lancée.

Le *taux annuel de renchérissement* atteint 1,4 % en décembre 2000 à Genève. La hausse importante des produits énergétiques, en particulier le mazout et le gaz, y contribue d'une façon substantielle.

Retrouvant son rôle de valeur refuge, le *franc suisse* s'est redressé encore au quatrième trimestre 2000, par rapport aux principales monnaies et, en particulier, par rapport à l'euro.

Non sans lien avec cette situation économique florissante, la *population résidente* du canton a augmenté, pour la deuxième année consécutive, de plus de 5 000 personnes. Ces deux accroissements annuels successifs (+ 1,3 %) figurent parmi les plus élevés des trente dernières années.

13 mars 2001 – n° 4